



Intervention d'Ana Azaria
Présidente
Organisation de Femmes Egalité
Contre-sommet de l'OTAN 25 mai 2017
femmesegalite@yahoo.com
www.femmes-egalite.org

Les femmes, la guerre et l'OTAN

La lutte contre la guerre impérialiste est un des axes de mobilisation de notre Organisation depuis sa création. En avril 2009, nous avions déjà participé à la manifestation et au contre-sommet de l'OTAN à Strasbourg.

Des contrats de vente d'armement de plusieurs centaines de milliers de dollars ; de multiples conflits et interventions militaires, notamment au Moyen Orient et en Afrique, des budgets de guerre qui explosent ; des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants¹ qui quittent leurs pays, chassés par la guerre et la misère ; ils arrivent en Europe en tant que réfugiés pour être repoussés ou mal accueillis... Ce sont les traits qui caractérisent la situation aujourd'hui. C'est le résultat des politiques de guerre menées par des Etats, à commencer par les Etats des pays impérialistes. C'est dans ce cadre-là que se tient le sommet de l'OTAN, qui vise à accélérer son expansion notamment à l'est de l'Europe.

L'OTAN est la plus grande coalition militaire mondiale, elle représente un danger pour les peuples, un danger pour les femmes. Cette machine de guerre des puissances impérialistes, tout particulièrement de l'impérialisme nord-américain, est présente et active, en première ligne ou à travers ses tentacules, dans les conflits les plus importants de nos jours.

La lutte des femmes contre la guerre, la lutte des femmes contre l'OTAN est à l'ordre du jour ; cet atelier doit nous permettre de mieux connaître les conséquences perfides pour les femmes du renforcement de cette grande coalition militaire. Nous espérons bien sortir de ce contre-sommet avec plus d'atouts, politiques et de liens de solidarité renforcés, pour faire face à la politique de guerre que nos Etats impulsent.

Venant de France, nous tenons à dénoncer ici tout particulièrement la politique de guerre de notre propre impérialisme, François Hollande a multiplié les interventions et les opérations militaires, notamment en Afrique, au Mali et a engagé la participation de l'armée française aux bombardements de l'OTAN en Irak et en Syrie tout en augmentant les budgets militaires. Son successeur, Emmanuel Macron, est pour nous, le nouveau visage de l'impérialisme français sur la scène internationale, il poursuivra la politique de guerre de F. Hollande, il n'y a pas d'illusion à se faire.

Nous vous livrons ici un certain nombre « d'idées force » sur lesquelles reposent nos positions.

Guerres et défense des droits des femmes

Depuis la guerre en Yougoslavie, première intervention militaire de l'OTAN à l'étranger après la disparition de l'URSS, en passant par celle contre l'Afghanistan, sans oublier le bombardement de l'Irak et dernièrement l'intervention de l'armée française au Mali : la défense des droits des femmes a été utilisée comme argument pour justifier ces actions militaires.

La détresse des femmes est surmédiatisée pour mener à bien une autre guerre, celle contre la conscience des femmes, des peuples des pays membres de l'OTAN, pour justifier à leurs yeux les bombardements.

¹ Selon le HCR, en 2016, le nombre de réfugiés et déplacés à travers le monde a atteint son plus haut niveau. 65,6 millions de personnes dont la moitié sont des enfants, ont dû fuir de chez elles principalement en raison de conflits.

Quel est le but recherché ? Défendre les droits des femmes ou utiliser la douleur des femmes pour servir la propagande de guerre ?

La cause des femmes est brandie pour couvrir les opérations militaires afin de défendre les intérêts des puissances impérialistes. Puisque derrière ces guerres il y a des objectifs concrets de domination de régions en Afrique, au Proche ou au Moyen Orient, qui sont riches en pétrole, en matières premières, qui constituent des lieux stratégiques en cas de conflit ou qui permettent de contrôler le passage de marchandises et de populations.

Quel a été le résultat de ces interventions pour les femmes ?

Les femmes, en Afghanistan, Libye, Irak, Syrie, Mali..., ont-elles avancé vers leur émancipation ?

Il est bien connu que d'une manière générale la situation des femmes se dégrade avec les guerres.

Elles doivent fuir leurs lieux d'habitation prenant en charge les enfants et les personnes âgées sans soins ni moyens de subsistance. Accouchant sur les routes, placées par milliers dans des camps de fortune où les droits les plus élémentaires n'existent pas. Froid, famine, viol, prostitution, caractérisent leurs vies quotidiennes.

En voyant les résultats de ces guerres, nous sommes à mille lieues des grands discours sur la libération des femmes mis en avant pour justifier ces interventions.

Combien de femmes ont elles été recrutées de force, pour fournir des « services sexuels » au personnel militaire qui stationne dans les régions en guerre ? A-t-on des chiffres sur les conséquences désastreuses des guerres sur les populations civiles ? Combien de femmes et d'enfants tués ? Combien d'orphelins, des veuves ? Exigeons des chiffres pour dénoncer ces tueries.

Les puissances impérialistes ne défendent pas les femmes ni les peuples, il n'y a pas d'impérialisme « bienveillant pour nous », l'impérialisme ne sera jamais une « force de paix » mais un « fauteur de guerre ».

Ne laissons pas instrumentaliser la lutte pour notre émancipation. Chaque fois que l'OTAN, les autorités militaires, les chefs d'Etat, utilisent notre cause pour justifier leurs guerres, nous devrions déclencher une opération destinée à les démasquer.

Guerre et domination

Les guerres menées par les puissances impérialistes sont imprégnées de la volonté de domination et de violence contre les peuples. Nous les femmes, qui voulons nous affranchir de la domination que la société capitaliste nous inflige, nous devons nous dresser contre les agissements des pays qui veulent renforcer leurs rapports de puissance sur les peuples les obligeant à se soumettre à leur pouvoir ou les obligeants à s'expatrier pour survivre.

La violence du plus fort, qui de plus est armé, qui écrase le plus faible est tout le contraire de notre lutte contre l'oppression. Il faut combattre avec détermination les guerres impérialistes, les guerres de domination des peuples.

Une société militarisée porte dans ses gènes la discrimination et la domination

En Europe, nous vivons dans des sociétés de plus en plus policières, les attentats terroristes ont été utilisés comme instrument pour renforcer la militarisation de la société et le contrôle des populations, sans se poser la question des causes profondes de ces actes.

La politique de guerre de l'OTAN et ses Etats membres, accélère la militarisation de l'économie et de la société. L'activité économique est de plus en plus centrée sur la production et l'exportation d'armes, des biens et des services dont l'armée a besoin, mais aussi sur la production et l'exportation des moyens de surveillance.

Parallèlement, de plus en plus d'argent public est destiné à financer les opérations militaires.

Mais la militarisation de la société a aussi des conséquences idéologiques, il y a une « militarisation des esprits ». Le mépris du plus fragile, les idées et les comportements d'agressivité, d'utilisation de la force

pour imposer les choses sont véhiculées par une partie de la production culturelle. Avec un autre pendant : l'embrigadement de la jeunesse dans l'armée.

Le nombre des femmes qui s'engagent dans l'armée augmente ; les projets en France de rétablir un service militaire obligatoire (dont la durée n'a pas encore été fixée) pour les filles et les garçons, sera un moyen pour que les femmes des nouvelles générations fassent un passage dans l'armée. Nous estimons que leur participation ne représente en rien une avancée, ni pour les droits des femmes, ni pour la « démocratisation » de l'armée. Au contraire, nous y voyons un pas de plus franchi dans la militarisation de la société ; c'est une nouvelle catégorie de la population qui intègre l'armée, cette institution réactionnaire, centre d'apprentissage des comportements de domination et d'oppression, institution réactionnaire où l'esprit critique est étouffé.

Inévitablement, l'oppression des femmes va se renforcer, parce que les sociétés militarisées et policières portent dans leurs gènes la discrimination, la domination du plus fort. Elles ne forgeront pas des sociétés égalitaires.

Les femmes des milieux populaires sont contre l'OTAN, les guerres, et les dépenses militaires

Les dépenses militaires prennent le pas sur les budgets sociaux. Cette évolution a des conséquences néfastes sur la vie quotidienne des femmes particulièrement pour celles des milieux populaires.

Quand on est licenciée, quand on vit la précarité comme c'est le cas pour des millions des femmes en Europe, conséquences des politiques de l'UE néolibérale, quand on vit dans la pauvreté, qui est aussi le sort des millions de femmes des peuples européens, quand au début du mois, le porte-monnaie est déjà vide, quand on n'arrive plus à se soigner, avec un système de santé de plus en plus privatisé, ... on n'a rien à gagner à l'augmentation des dépenses militaires.

Quand les enfants, à l'école, ont de plus en plus de difficultés pour réussir, quand on n'arrive plus à se loger, ...on est révolté par l'utilisation croissante de l'argent public pour la guerre, l'armée et la production militaire. Quand on aspire à un avenir sûr, un avenir de paix, pour nous-mêmes et nos enfants, quand on aspire à une société basée sur le respect réciproque, et non pas sur les rapports de force, on est indigné par les bombardements qui détruisent les maisons, qui tuent les hommes, les femmes et les enfants, en Irak, Syrie,....

Un des objectifs de la venue de Trump au sommet de l'Otan, l'objectif de l'impérialisme américain (car Trump ne mène pas une politique tout seul), est l'augmentation des budgets militaires à 2% des PIB. Les chefs des Etats des pays membres de l'Otan sont d'accord avec cet objectif et ceci dans un contexte d'exigence de diminution des dépenses publiques imposée par la Commission européenne et la BCE.

Nous, les femmes qui vivons la précarité, nous qui sommes les premières à pâtir de la destruction des services publics (santé, logement, petite enfance, école...), de la diminution du nombre de fonctionnaires, nous ne pouvons pas continuer à accepter que l'argent public finance de plus en plus les opérations de guerre.

Pour toutes ces raisons, le combat contre la politique de guerre de l'OTAN et de nos propres Etats doit être une priorité.